

LE RETOUR DES CENDRES DE NAPOLÉON

Exilé à Ste-Hélène depuis 1815, Napoléon meurt le 5 Mai 1821. Trois semaines auparavant, dans ses dernières volontés, il précise: « Je désire que mon corps repose sur les bords de la Seine, au milieu de ce peuple français que j'ai tant aimé. » Il faudra attendre 19 ans pour que ce vœu soit exaucé et que ses « cendres » soient rapatriées sur le sol français.

Sous la seconde restauration, le culte impérial envahit la France. A la demande de plusieurs députés s'ajoutent les pétitions présentées à la Chambre mais c'est surtout par une manœuvre de politique intérieure que Thiers décide le roi Louis-Philippe à demander aux Anglais la restitution du corps de l'Empereur.

Décidée le 1er Mai 1840, l'expédition est confiée au Prince de Joinville, fils du roi. Parties de Toulon le 7 Juillet 1840, la Frégate « La Belle Poule » et la corvette « La Favorite » arrivent à Ste-Hélène le 8 Octobre. A Longwood, l'exhumation révèle un corps parfaitement conservé. Quand les navires parviennent à Cherbourg le 30 Novembre, la préparation des cérémonies parisiennes n'est pas terminée. Le regain de bonapartisme dont témoigne le peuple français fait craindre des débordements et pour tenir le cortège funèbre éloigné des foules imprévisibles, c'est la voie fluviale qui est retenue pour convoyer la dépouille jusqu'à la capitale.

Le cours de la Seine très sinueux et encombré de nombreux bancs de sable impose un changement de navire. La Normandie affectée à la ligne régulière Rouen-Le Havre prendra le relais et le 8 décembre, on procède au transbordement du cercueil sur le vapeur. Après avoir longé les côtes du Calvados et atteint le Havre, le cortège s'engage dans les terres à la faveur de la marée montante. Malgré un temps glacial, la foule massée sur les rives acclame le cortège salué par des coups de canon.



VAL DE LA HAYE, UN SITE FAVORABLE

A Rouen et en amont, la présence des ponts impose un nouveau changement de navire pour une embarcation fluviale en aval de la ville. La crainte de manifestations incontrôlables conduira les autorités à choisir le VAL DE LA HAYE dont le havre naturel que constitue son île toute proche en fait un site idéal pour ce nouveau transfert.

LE TRANSBORDEMENT ET LES CÉRÉMONIES AU VAL DE LA HAYE

Le 9 décembre 1840, vers 15 heures, la flottille de Paris et de Rouen ayant pris place en vue du Val de la Haye, le canon annonça l'escadre dont faisait partie « La Normandie » que montait SAR le Prince de Joinville et sur laquelle était placée les dépouilles mortelles de l'Empereur Napoléon.

Ces bâtiments sont restés mouillés à la pointe de l'Île face au passage du Grand-Couronne.

La Garde Nationale de la commune à laquelle s'est jointe celle d'Hautot, le corps des douaniers, un détachement de troupe de ligne du 24^e léger et une demi-brigade de la Gendarmerie de Rouen et de Maromme bordaient la rive. .

La navigation était interdite et aucune embarcation ne pouvait aborder le bateau « La Normandie ».

Après le mouillage, le Préfet, étant accompagné de M. le Général TESTE, M. BARBET, maire de Rouen, M. DARCEL, Colonel de la Garde Nationale et de M. le Maire du Val de la Haye s'est rendu à bord du vaisseau « La Normandie » et ont été, par exception admis à venir jeter de l'eau bénite sur le cercueil de l'Empereur.

« M. le Maire en a profité pour présenter à Son Altesse les hommages du Corps Municipal et aussi les bons sentiments des habitants, presque tous marins, qu'il lui recommanda aux titres de gens estimables ayant servi l'état et le commerce. »

Ensuite, on s'est occupé immédiatement à transborder du navire « La Normandie » le cercueil de l'Empereur sur le bateau à vapeur « La Dorade N°3 ». Cette opération qui a commencé vers 4 heures en vue de la population des deux rives, n'a pu être achevée que dans la soirée. En même temps, M. le Curé et son clergé, restés sur la berge avec le corps municipal, en avant de la troupe et de la foule des habitants, a fait les prières de l'absoute, puis a encensé, donné et a fait jeter de l'eau bénite par M. le Maire et par chacun des membres de l'autorité assistante.

Ces cérémonies se sont faites dans le calme et le plus grand recueillement. L'autorité a veillé à ce que le bon ordre fût maintenu durant le jour et à ce que le service des troupes fût strictement fait durant la nuit. Le lendemain, vers 9 heures et demie, l'escadrille composée de 14 bateaux à vapeur est partie et s'est dirigée vers Rouen.



883 VAL-DE-LA-HAYE (S.-I.). — Colonne commémorative du retour des cendres de Napoléon I^{er}.
Commemorative column erected in remembrance of the coming back of Napoleon's ashes.

LE PASSAGE A ROUEN

Les préparatifs de l'importante cérémonie prévue à Rouen sont à peine terminés quand le convoi s'avance dans le port débarrassé de tout navire et se présente devant le Pont Suspendu somptueusement décoré. La troupe de ligne et les gardes nationales rejointes par la population forment une formidable haie d'honneur. Durant une demi-heure, la flottille stationne entre les deux ponts. La simplicité du cénotaphe contraste avec la solennité déployée par la ville de Rouen. Une salve de 101 coups de canon donne le départ.

Débarqué à Courbevoie, le cercueil est acheminé le 15 décembre 1840 jusqu'aux Invalides sur un char funèbre monumental. Seules les personnalités peuvent voir le majestueux cortège le long des Champs Élysées depuis la place de l'Étoile jusqu'à la Concorde.



UN MONUMENT POUR LE SOUVENIR

Dès le 10 décembre, le Conseil Municipal, exprimait le désir qu'un monument fût élevé à la pointe de l'île pour perpétuer le souvenir de cet événement mémorable. Le préfet ayant donné son accord et examiné l'emplacement projeté, conclut que le sol ne permettait pas la construction du monument. Le terrain gracieusement offert par Mme Fizeaux de la Martel, d'abord refusé fut finalement accepté par la Commission chargée de surveiller la construction.

La première souscription lancée par le Maire qui réunit les artisans et commerçants du village et des environs, loin d'avoir recueilli les fonds suffisants est suivie d'une seconde dont les résultats ne sont pas à la hauteur de l'enthousiasme témoigné lors des cérémonies du transbordement. Revu à la baisse, le projet précise que la base du monument sera un piédestal carré surmonté d'une colonne dorique cannelée ornée de bagues en bronze et portant en son sommet un aigle aux ailes déployées.

POSE DE LA PREMIERE PIERRE

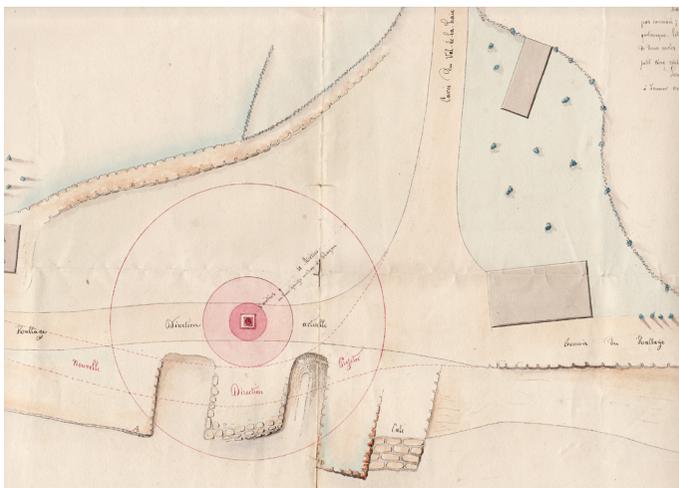
C'est le 15 Août 1844, date anniversaire de la naissance de Napoléon qu'eut lieu la pose de la première pierre de la colonne par le Préfet entouré de nombreuses autorités régionales et locales ainsi que de nombreux souscripteurs.

Ce monument sera une colonne d'ordre dorique de 0,75 m de diamètre ornée de bagues en bronze surmontée d'un aigle aux ailes déployées. Sur les quatre faces du dé du socle de la colonne, seront sculptées la Croix de la Légion d'Honneur, la Croix de la Couronne de Fer des Ordres fondés par l'empereur Napoléon, la date du transbordement, 9 Xbre 1840, celle de l'érection, 15 Août 1844.

Dans les fondations du monument, a été placée une boîte contenant des cheveux de l'empereur, un morceau d'acajou du cercueil de l'Empereur, un morceau de pierre du tombeau de l'Empereur à Ste-Hélène, un morceau du saule de Ste-Hélène, la liste des souscripteurs écrite sur parchemin, une plaque de cuivre contenant la date de la pose de la première pierre avec cette inscription : « Sous le Règne de Louis Philippe 1er, le Baron Dupont Delporte, Pair de France, Conseiller d'Etat, Commandeur de la Légion d'Honneur, étant Préfet de la Seine-Inférieure ; Lefèbvre Flacardoux, Maire du Val de la Haye, Grégoire, Chevalier de la Légion d'Honneur et Barré, architectes à Rouen, Adolphe Grimoux, entrepreneur, cette pierre a été posée le 15 Août 1844, jour anniversaire de la naissance de l'Empereur Napoléon. », le procès verbal de la cérémonie signé par le préfet et les personnes nommées ci-dessus. Le terrain sur lequel repose la colonne a été donné à la Commission du Monument par Mme Fizeaux née Lezurier de la Martel. Répondant à un ultime appel de fonds, le Conseil Général attribue 250 F pris sur le produit des amendes correctionnelles.

La construction du monument peut donc se poursuivre et la pose de l'Aigle le 15 Août 1846 est l'occasion d'une grande célébration marquée par des discours et des évolutions militaires au son du canon et fut suivie d'une fête champêtre avec danses populaires et feu d'artifice.

En 1851, le monument paraissant abandonné et profané, est protégé par une grille de fer.



La tombe de Jean-Dominique PÉZIER, 1788-1863, soldat de l'Empire, habitant du Val de la Haye. médaillé de Ste-Hélène est visible dans le cimetière communal.

MANIFESTATIONS AUTOUR DE LA COLONNE

On regretta vivement qu'en 1849 le Président Napoléon Bonaparte ne fût pas venu jusqu'au Val lors de sa visite à Rouen.

Le 5 décembre 1852, un cortège composé du Conseil Municipal, de M. Fizeaux, Chancelier, de Légionnaires, de capitaines retraités, de douaniers sous les armes et des notables de la commune se rendirent à la colonne pour proclamer l'élection de Louis Napoléon, empereur des Français.

Le 15 Août 1858 les Médaillés de Ste-Hélène ont tenu à offrir à la Commune du Val de la Haye un grand drapeau. En 1870, la visite de soldats prussiens très admiratifs ne manqua pas d'intriguer les habitants de la commune.

Le 5 Mai 1921, la commémoration du centenaire de la mort de Napoléon donna lieu à une magnifique manifestation d'union sacrée. Les autorités venues de Rouen par le bateau de la Bouille rejoignirent le Conseil Municipal. Dans le cortège précédé de gendarmes à cheval, de la musique et des clairons de la 2è division, on remarquait le Préfet, le Maire de Rouen, l'Archevêque et de nombreux députés et sénateurs. Dans leurs discours enflammés, tandis que le Sénateur glorifiait le génie militaire de Napoléon, l'Archevêque rappela qu'il restaura la paix religieuse après les secousses révolutionnaires et le Maire de Rouen évoqua son œuvre administrative, législative et judiciaire en créant le Code Civil. Un lunch fut servi au Château de Ste-Vaubourg, suivi d'un salut solennel à l'église paroissiale. En 1933, des bornes munies de chaînes et des plates-bandes furent aménagées aux abords de la colonne grâce à une subvention du département.

A l'occasion du Cent-cinquantième de l'événement, les 7, 8 & 9 décembre 1990, une grande exposition fut présentée autour de la maquette reconstitutive avec édition d'une carte postale anniversaire et d'une flamme philatélique spéciale. Le Maire d'Ajaccio présida les cérémonies autour de la colonne.

A l'occasion de la grande parade de l'Armada de Rouen, le passage de chaque bateau est salué d'un coup de canon tiré depuis le site de la colonne. En 2004 et 2008, les associations des « Amis du Patrimoine Napoléonien » et du « Souvenir Napoléonien » créèrent autour de la colonne une animation très remarquée.



Association la Colonne Napoleon
www.colonne-napoleon.fr
info@colonne-napoleon.fr



La Colonne Comméorative du retour des cendres de Napoléon

Au Val de la Haye

